



Sainte-Trinité, le 22 mai 2016

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Les articles parus dans les quotidiens d'Ottawa qui portaient sur les abus sexuels commis par des prêtres de l'archidiocèse d'Ottawa étaient plutôt pénibles à lire. Il faut dire, cependant, que ces articles ne contenaient à peu près rien de nouveau. Les gens d'Ottawa avaient déjà entendu parler de ces événements au cours des années où ils se sont produits. Ce qui était le plus pénible, c'était d'en lire tous les détails rassemblés en un même endroit. Cela met en évidence l'ampleur du mal commis et le besoin de poursuivre le processus de guérison.

Que faut-il surtout retenir de tout cela? En tant que pasteur de la communauté catholique de l'archidiocèse d'Ottawa, ceci me donne l'occasion d'assurer la population que les procédures mises en place pour traiter de cas semblables ne sont plus les mêmes aujourd'hui que dans le passé. Nous avons appris de nos erreurs. Nous cherchons toujours à améliorer nos procédures afin d'assurer un environnement sécuritaire pour tous.

Il y a quelques années déjà, l'archidiocèse d'Ottawa a mis en place un programme appelé *Un engagement responsable* dans le but d'assurer la protection des personnes qui font appel à nos services aussi bien que des personnes appelées à rendre ces services – les prêtres, les diacres, le personnel laïc et nos bénévoles – avec une attention toute particulière aux jeunes et autres personnes vulnérables. De plus, en septembre 2015, nous avons adopté un *Code de conduite pastorale* auquel toute personne engagée dans un ministère doit souscrire en signant un engagement à s'y conformer.

Ce moment qui nous ébranle doit devenir occasion de purification pour tous les membres de la communauté catholique et servir de rappel qu'il nous faut demeurer toujours très vigilants alors que nous cherchons à assurer la sécurité des personnes les plus vulnérables, surtout les enfants. Nous nous engageons donc à veiller à ce que les protocoles que nous avons mis en place soient suivis et qu'ils soient efficaces.

Pour les catholiques, ce rappel de nos échecs antérieurs doit être perçu comme un appel que Dieu fait à son Église de se détacher de tout ce qui n'est pas conforme aux enseignements et à la vie du Christ, de ce Seigneur Dieu qui aime, pardonne, guérit et qui, surtout, est miséricorde.

La situation dans laquelle nous nous retrouvons est humiliante et nous touche au plus profond de notre être alors que nous sommes exposés à des reproches, voire du mépris, sur la place publique. Les liens de solidarité et de communion qui nous unissent dans la communauté catholique nous aideront en ces moments difficiles. Dieu nous invite à reconnaître et à rejeter notre péché et à travailler ensemble afin de bâtir un avenir meilleur.

Il revient maintenant à nos prêtres qui se dévouent généreusement, ainsi qu'aux diacres, membres des communautés religieuses et laïcs qui collaborent avec eux, de poursuivre leur service attentionné avec amour et miséricorde. Notre ministère nous appelle à accompagner les membres du peuple de Dieu à travers les peines et les joies de leur vie, à apporter la force que confèrent les sacrements et à partager le message évangélique avec tous.

Certaines personnes m'ont demandé comment les prêtres se sentent ces jours-ci. Nous avons échangé sur ce sujet lors de la dernière Journée pastorale. La réaction des prêtres varie d'une personne à l'autre, tout comme celle des laïcs : certaines personnes sont particulièrement attristées, d'autres ressentent de la honte, d'autres se sentent blessés par le rappel de ces événements qui ne finissent plus de revenir sur la place publique. Certaines personnes se disent optimistes malgré tout à cause de tout le bien qui nous continuons de faire. D'autres continuent à exercer leur ministère discrètement, ne recherchant que le plus grand bien du peuple de Dieu. Les prêtres ont pris connaissance du *Code de conduite pastorale* paru l'automne dernier et se sont engagés à le suivre. Ils sont engagés à aimer Dieu et à servir son peuple au meilleur de leur capacité.

Nous apprenons de nos erreurs passées – ces péchés envers les petits et les faibles – et nous souhaiterions tous pouvoir faire marche arrière. Malheureusement, tout ce que nous pouvons faire à ce moment-ci, c'est vivre ce moment de honte pour ce qui est arrivé et nous engager à faire les changements nécessaires afin de nous améliorer. Nous ne pouvons corriger la façon dont les égarements de certains prêtres ont été gérés antérieurement, mais nous pouvons et nous voulons faire mieux à l'avenir et chercher une certaine guérison.

Avec l'aide de Dieu, ainsi que la contribution et l'engagement de nos prêtres, nous ferons mieux.

Fraternellement vôtre dans le Christ,

L'archevêque d'Ottawa,



✠Terrence Prendergast, s.j.